



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Lettre LXXI. A La M^{me}.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52077)

chercher tous les dédommagemens possibles, et je me prête d'autant plus à tout les amusemens, qui sont à ma portée. Voila, madame, la véritable philosophie, je vous la recommande. Vous reverrez bientôt madame d'Hervey, qui meurt d'ennui ici, et d'envie pour Paris : je regretterai son absence, mais sans blâmer son goût ; c'est dans mon système de philosophie. J'en connois d'autres qui feroient de même, si les circonstances leur permettoient de vous donner à Bagatelle au lieu d'ici le bon soir.

PERMETTEZ, madame, à votre petit serviteur d'ajouter une petite apostille à cette lettre, pour vous assurer qu'il conservera éternellement les sentimens de la plus vive reconnoissance des bontés, que vous lui avez témoignées pendant son séjour à Paris, et qu'il est avec l'attachement le plus respectueux,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

P. STANHOPE.

L E T T R E LXXI.

A L A M Ê M E.

A Babiolle, 24 Juin, 1753.

VOTRE silence ne vous cachera pas, madame ; tout ce que vous faites est trop marqué au coin de l'amitié, et du bon goût, pour ne vous pas déceler. J'ai actuellement devant mes yeux une preuve de l'une et de l'autre. C'est la plus belle pièce de porcelaine de Vincennes que j'aye vu de mes jours ; le fond de la matière, la forme, les couleurs, enfin tout en est parfait, et ne pouvoit venir que de votre part. Supposez, je vous en supplie, tout ce que je devois vous dire de la mienne, et faites (comme dit le Bourgeois Gentilhomme *) comme si je ne savois que vous dire là-dessus.

Je vous avouerai, puisque vous le sauriez d'ailleurs, que vos faveurs m'ont rendu indiscret, et que je vous ai joué

un

a *petit maitre's* trick, in the presence of Mr. Francis and Mr. Buchelay, by seating myself between your *arms* in my *boudoir* at London, and at the same time hinting to them that they were yours. I have had the pleasure of seeing those two gentlemen, both in town and here, but I was obliged to catch them flying; for, as they were determined to see every thing, they were always upon the wing, so that I have seen much less of them than I wished.

I suppose you are now at Bagatelle, where you may be said to live; for this month past, I have been here, where I vegetate at best. Society, at least, returns you some part of the pleasure you give; for my part, I neither give or receive any.

IF I have not a desire of pleasing in general, it is your fault, madam, and I lay the blame upon you. The honor of having been acquainted with you has made me too nice in my taste, but I promise you, whenever I meet with persons like you, my ambition to please them shall equal, if possible, the respect and gratitude with which I have the honor to be,

M A D A M,

Your most obedient humble servant,

P. STANHOPE.

L E T T E R LXXII.

T O T H E S A M E.

Babiolle, Sept. 13, 1753.

I Have spared you of late, madam, but you shall not escape me, and as long as we are both in this world, I shall remind you, from time to time, that you have as affectionate a friend, and as zealous a servant, in England, as any you can have in France; that
is